

## Une miette d'été

Arpenter le silence en oubliant le temps,  
laisser couler son chant dans la vague d'un champ,  
s'enivrer des frissons de la cime d'un hêtre,  
s'ouvrir au bord du ciel une douce fenêtre,  
y suspendre ses peurs et ses vieilles colères,  
et les voir se noyer dans l'or de la lumière,  
marier sa folie à celle des moineaux  
qui partent en voyage sur un filet d'eau,  
n'être plus que l'instant qui nous prend sous son drap,  
s'y nicher, se bercer dans le chaud de ses bras,  
et trouver dans sa poche une petite pierre,  
et toucher, en riant, cet éclat de chimère,  
ce cadeau d'un enfant qui nous aime et qu'on aime...  
se dire que la vie, cet infini dilemme,  
ressemble certains soirs à ce trésor léger,  
ce presque rien d'amour, cette miette d'été...  
si l'on sait s'attarder aux secrets de la grève,  
et rejoindre l'enfance et cultiver son rêve.

Nicole

le 22 juillet 2011